

L'EXAMEN D'ÉTAT EN QUESTION !

Synthèse nationale

Résultats et qualité des réussites à l'examen d'État (édition 2013)

Introduction

Richard NGUB'USIM M.N.,
Docteur en
Psychologie.
Professeur ordinaire
des Universités ;
Membre du Patronat
(entreprises d'État) et
du Bureau du Conseil
Économique et Social ;
Membre du Conseil de
Rédaction de *Congo-
Afrique*. richyngub1@
yahoo.fr

**Jonathan ENGUTA
M. et Guylord
KAKENZA K.,**
Diplômés de
Psychologie ; Assistants
et Chercheurs à la
Faculté de Psychologie
et des Sciences de
l'éducation (FPSE),
Département de
Psychologie sociale et
cognitive, Université
de Kinshasa.

Depuis le deuxième semestre de l'année 2014, notre Unité de Recherche et de Formation (UREF) a conçu le projet d'une contribution scientifique à la célébration de l'an 50 de l'Examen d'État. Cet événement devait correspondre avec l'édition 2015-2016 de cette épreuve nationale. Notre projet avait comme objectif de faire l'autopsie de la réussite à l'examen d'État, à travers les différentes provinces du pays. Pour des raisons méthodologiques (d'ordre pratique et technique), nous avons pris comme échantillon à analyser les résultats de l'édition 2013. Finalement, ce sont 11 monographies provinciales qui ont été produites et qui ont eu l'honneur de faire partie des publications de la Revue *Congo-Afrique* depuis février 2016 (annexe 4).

Nous rappelons que chaque article a examiné la réussite à l'examen d'État/2013, au niveau de la province administrative et de ses provinces éducationnelles selon les rubriques essentielles suivantes : un aperçu historique de l'enseignement de la province concernée ; l'analyse des données par province éducationnelle (le cas échéant), comprenant :

- Les effectifs des participants et les réussites par option d'enseignement organisée et par sexe.
- L'examen de la qualité des réussites par option en trois catégories (catégorie 1 : réussites égales ou supérieures à 60% des points au diplôme d'État ; catégorie 2 : réussites comprises entre 55 et 59% et catégorie 3 : réussites comprises entre 50 et 54%).
- La performance ou la capacité diplômante des établissements ou des écoles selon les options.

La présente monographie fait la synthèse de ces différentes études provinciales, sous une perspective d'analyse qualitative nationale. Dans sa présentation, nous avons opté pour un texte dépouillé de tableaux

en rapport avec l'analyse quantitative des indicateurs examinés dans les 11 précédentes monographies provinciales spécifiques¹. Nous avons cependant renvoyé aux annexes les tableaux de synthèses : des effectifs de participations (Annexe 1), des réussites et de la qualité des réussites (annexe 2), ainsi que des capacités diplômantes des établissements (annexe 3).

Le contenu de la présente monographie-synthèse comprend ainsi quatre points. Le premier examine les participations des candidats à l'édition 2013, à divers échelons (national, provincial et des provinces éducationnelles), selon les options et particulièrement selon le sexe. Le deuxième point analyse les réussites selon les mêmes rubriques que le point 1. Le troisième point examine les participations et les réussites en épinglant les établissements. Le quatrième point est réservé aux discussions et aux recommandations. Cette dernière partie est enrichie de contributions des débats lors des conférences tenues à Kikwit et à Kinshasa, ainsi que des opinions récoltées à l'aide d'interviews en *focus group* sur le thème « Examen d'État en question ».

I. Analyse géospaciale des participations à l'édition 2013

1.1. Participations à l'échelon national et des provinces administratives

À l'échelon national pour l'ensemble de 11 anciennes provinces, il a été enregistré un effectif de **579.218** participants à l'examen d'état édition 2013, à raison de 392.661 garçons (68%) et 186.557 filles (32%). Le nombre total des options d'enseignement organisées était de 48.

1.1.1. Quotas des candidats (participants) par province administrative

Selon l'ordre décroissant, le taux de participations au niveau des provinces se présente en pourcentage de la manière suivante : 1. Kinshasa (23%) ; 2. Bandundu (14%) ; 3. Katanga (12%) ; 4. Kasai Oriental (9%) ; 5. Nord-Kivu (8%) ; 6. Équateur (7,5%) ; 7. Sud-Kivu (7%) ; 8. Kasai Occidental (6,8) ; 9. Province Orientale (6,3%) ; 10. Bas-Congo (4,5%) ; et 11. Maniema (3%). Il reste à faire remarquer que quatre provinces (Kinshasa, Bandundu, Katanga et Kasai Oriental), raflent, à elles seules, plus de la moitié des effectifs des participants.

Selon différentes statistiques de l'EPSP², cet ordre de participation à l'édition 2013 semble être le reflet du poids national des écoles secondaires et des effectifs des élèves dans ces différentes provinces, concernant particulièrement la place de Kinshasa, Bandundu et Maniema ; mais à quelques exceptions pour le Bas-Congo, le Katanga et la Province Orientale.

1.1.2. Quotas des candidats (participants) par province éducationnelle

Rappelons qu'en matière de gestion et d'inspection à l'EPSP, les 11 anciennes provinces administratives comprenaient parfois en leur sein des

1 Voir références bibliographiques.

2 EPSP, Annuaire de la Direction de la Planification et des statistiques, 2004.

divisions provinciales appelées « *provinces éducationnelles* ». Deux des 11 anciennes provinces ont une division unique, il s'agit du Sud-Kivu et du Maniema.

Les quotas des 11 provinces administratives sont partagés par leurs divisions ou provinces éducationnelles, là où il y a plus d'une division. Dans les 30 divisions ou provinces éducationnelles, ces quotas divisionnels se présentent comme suit :

1. **Kinshasa** (132.304 participants : 100%) : Kinshasa Ouest (24%), Kinshasa Centre (41%), Kinshasa Est (35%).
2. **Bandundu** (78.797 participants : 100%) : Bandundu 1 (26%), Bandundu 2 (52%), Bandundu 3 (22%).
3. **Bas-Congo** (25.762 participants : 100%) : Bas-Congo 1 (56%) et Bas-Congo 2 (44%).
4. **Équateur** (43.464 participants : 100%) : Équateur 1 (29%), Équateur 2 (26%), Équateur 3 (13%), Équateur 4 (20%), Équateur 5 (12%).
5. **Katanga** (69.844 participants: 100%) : Katanga 1 (51%), Katanga 2 (21%), Katanga 3 (17%), Katanga 4 (11%).
6. **Province Orientale** (36.311 participants : 100%) : Province Orientale 1 (46%), Province Orientale 2 (39%), Province Orientale 3 (10%), Province Orientale 4 (5%).
7. **Kasaï Occidental** (39.195 participants : 100%) : Kasaï Occidental 1 (51%), Kasaï Occidental 2 (49%).
8. **Nord-Kivu** (46.518 participants) : Nord-Kivu 1 (53%), Nord-Kivu 2 (47%).
9. **Kasaï Oriental** (49.896 participants : 100%) : Kasaï Oriental 1 (26%), Kasaï Oriental 2 (32%), Kasaï Oriental 3 (42%).
10. **Sud-Kivu** (40.689 participants) : division unique
11. **Maniema** (16.456 participants) : division unique

On peut constater que les quotas des participants par divisions ou provinces éducationnelles sont inégalement répartis, avec de fortes concentrations dans 6 provinces éducationnelles : les 3 proved de Kinshasa, Bandundu 1 et Bandundu 2, Katanga 1, Nord-Kivu 1 et Nord Kivu 2, ainsi que la division unique du Sud-Kivu. Ces concentrations semblent refléter le fort taux d'écoles secondaires des rayons urbains où l'on reconnaît les villes telles que Kinshasa, Kikwit, Bandundu, Lubumbashi, Bukavu, Goma et Butembo.

1.2. Analyse différentielle des participations selon les options et le sexe

1.2.1. Participation globale selon les options d'enseignement (général et technique)

a) Participations dans les options de l'enseignement général

Rappelons que pour l'ensemble du pays, ce sont 48 options d'enseignement qui ont été organisées et qui ont présenté des candidats à l'Examen d'État

2013. Parmi ces options, 6 peuvent être considérées comme appartenant à l'enseignement général (Pédagogie Générale, Bio-Chimie, Latin-Philo, Math-Physique, Latin-Math, Gréco-Latin) et 42 à l'enseignement technique et professionnel.

En ce qui concerne les effectifs des candidats inscrits par option sur l'ensemble de **579.218** participants du pays, la Pédagogie générale a aligné près de la moitié de candidats (278.531 candidats : 48,09%).

Par province, l'attrait de la Pédagogie générale se confirme avec au moins 51% des participants dans 9 provinces, à l'exception de Kinshasa (14%) et du Bas-Congo (30%). Le pic des effectifs en Pédagogie générale se situe au Maniema (71%). Viennent ensuite le Sud-Kivu (70%), le Katanga *ex aequo* avec le Kasai Oriental et la Province Orientale (62%), l'Équateur (61%), le Kasai Occidental (59%), le Bandundu (53%) et le Nord-Kivu (51%).

Quelques raisons justifient cette prédilection pour l'option Pédagogie générale. D'abord le fait que la Pédagogie générale est considérée comme une option d'enseignement général, ouvrant des perspectives à plusieurs filières d'enseignement supérieur non pédagogique. En deuxième lieu, son caractère d'option immédiatement professionnelle est de plus en plus ignoré. Dans certaines écoles secondaires, on néglige ou on élimine les heures de pratique professionnelle. Enfin, selon certains promoteurs d'écoles, il y a plusieurs facilités qu'offre cette option : facilité d'avoir des enseignants, peu d'exigences en matériels didactiques, facilité d'obtenir le diplôme d'État, facilité d'exercer tout type d'emplois élémentaires (ne nécessitant aucune spécialisation).

Hormis la Pédagogie générale, huit autres options (d'enseignement général comme d'enseignement technique) ont aligné au moins dix mille participants pour l'ensemble. Ces options peuvent également être considérées comme des filières de forte pondération, étant en outre présentes dans au moins 8 anciennes provinces sur 11. Il s'agit de : Biologie-Chimie qui vient en deuxième position après la Pédagogie générale (69.922 participants : 12%), suivie de Commerciale Administrative (50.826 : 9%) ; Électricité (39.701 : 6,85%) ; Sociale (35.710 : 6,2%) ; Électronique (35.339 : 6%)³ ; Latin-Philo (27.022 : 4,7%) ; Coupe et Couture (13.837 : 2,4%) ; Mécanique Générale (13.267 : 2,3%) et Math-Physique (11.553 : 2%).

b) « Grandes » et « Petites » options

L'analyse des choix, des participations des candidats et de la présence ou non d'une option dans chaque province (administrative), aboutit à la classification suivante :

- 14 options sont transversales, c'est-à-dire, présentes dans les 11 provinces⁴. Il s'agit en ordre de pondération générale de : Pédagogie générale, Bio-Chimie, Commerciale Administrative, Sociale, Latin-

3 Cette option ne figure pas ou n'a pas eu des candidats à l'édition 2013, dans le Sud-Kivu, le Maniema et dans la province orientale.

4 Nous y avons pris un seuil minimum de 2.276 candidats (Mécanique auto).

Philo, Coupe et Couture, Mécanique Générale, Math-Physique, Agriculture, Construction, Commerciale informatique, Vétérinaire, Nutrition et Mécanique Auto.

- 10 options sont de très faible prédilection aussi bien pour les élèves que pour les provinces. Il s'agit de : Musique (à Kinshasa : 31 participants), Mécanique agricole (à Kinshasa : 25 participants), Construction métallique (à Kinshasa : 25 participants), Gréco-Latin (au Kasai Occidental : 20 participants), Tourisme (au Nord-Kivu : 15 participants), Esthétique et coiffure (à Kinshasa : 11 participants), Météorologie (à Kinshasa : 6 participants), Arts dramatiques (à Kinshasa : 5 participants), Économie agricole (au Bas-Congo : 4 participants) et Horticulture (au Bas-Congo : 2 participants).

c) Place et importance de l'enseignement technique et professionnel

Globalement, il faut noter qu'il y a 6 options d'enseignement général (Pédagogie générale, Bio-chimie, Latin-Philo, Math-Physique, Latin Math, Gréco-Latin), contre 42 options pour l'enseignement technique et professionnel. Les premières, en si petit nombre (12,5%) par rapport à l'ensemble des options organisées, renferment 387.147 participants (67%), alors que les 42 options techniques (87,5%) ne présentent que 192.071 participants (33%). Il y a là un vrai paradoxe que le grand nombre et la diversité d'options techniques n'attirent que peu de candidats, tel que le révèle les candidats à l'édition 2013.

En effet, malgré la publicité dont jouit l'enseignement technique et professionnel quant à son importance pour le développement, tout montre que ce type d'enseignement n'attire guère autant de candidats que l'enseignement général⁵.

Ce constat a d'ailleurs été fait par une enquête réalisée par PRSDHU⁶ (2016), pour le compte du Ministère de l'Emploi, Travail et prévoyance sociale. Il est signalé dans cette enquête qu'en termes d'effectifs, les inscrits en enseignement technique et professionnel ne représentent que moins de 20% des effectifs de l'enseignement national. Pour la présente étude nationale, sur les 11 anciennes provinces, il y a 11 options techniques les plus organisées et qui sont présentes dans au moins dix des onze provinces. Ces options sont, en ordre d'importance des effectifs : Commerciale et Administrative, Sociale, Coupe et Couture, Mécanique générale, Agriculture, Électricité, Construction, Commerciale Informatique, Vétérinaire, Nutrition, Mécanique-auto.

Qu'est ce qui peut expliquer ce peu d'attrait pour l'enseignement technique chez les élèves ? Nous tentons de répondre à cette question sous trois volets : technique, psychosociologique et historique.

⁵ On se souvient que pour des raisons liées au gouvernement, comme résultats des Concertations politiques de 2013, l'Enseignement technique a été détaché de l'Enseignement primaire et secondaire général et jouit d'un Ministère spécifique. Actuellement les deux ministères sont de nouveau fusionnés.

⁶ Projet de Renforcement des Systèmes pour le Développement Humain (PRSDHU).

Il y a d'abord le fait que ce genre d'enseignement est exigeant en équipement et en ressources qualifiées pour les cours théoriques et pratiques. D'où la faible organisation des sections techniques dans les écoles.

Il y a ensuite la représentation sociale de cet enseignement, lequel est toujours perçu comme un appendice du système d'enseignement secondaire normal. Il est de ce fait stigmatisé et objet d'un ensemble des stéréotypes.

Il y a enfin, le poids de l'histoire de l'enseignement qui, jadis, réservait ce type de formation aux élèves jugés peu aptes à poursuivre un enseignement normal. C'est tout le sens qu'on donnait aux écoles qu'on avait coutume d'appeler « les écoles des métiers, les écoles artisanales ». Cette perception continue malheureusement d'affecter quelque part, dans l'opinion congolaise, l'image de l'enseignement technique et professionnel dans son ensemble.

1.2.2. Participations des filles versus garçons

a) Participation des filles au niveau national

Au plan national, nous rappelons que la participation des filles représente 32%, alors que le taux des garçons est de 68%. La participation des filles à l'échelle nationale pour cette édition demeure faible. À titre de comparaison, avec les autres éditions proches, ce taux est de 31% en 2010 ; 31,8 % en 2011 et en 2012 ; 35,4% en 2014.

Cette tendance se confirme au niveau de l'analyse interne de différentes provinces administratives aussi bien que de provinces éducationnelles ; quelques variations interprovinciales sont observées.

b) Participation des filles au niveau des 11 provinces

Au plan interprovincial, dans trois provinces (Kinshasa, Bandundu et Bas-Congo), la participation des filles se situe au dessus du taux moyen national, soit respectivement 40%, 33% et 36%. Dans les 7 autres provinces, ce taux de participation des filles est en dessous du taux moyen national : Maniema (21%), Équateur (22%), Kasai Occidental (22%), Kasai Oriental (25%), le Sud-Kivu (31,4%) ; tandis que le Katanga, la Province Orientale et le Nord-Kivu ont un taux identique de participation des filles à 31%.

c) Participation des filles à travers les 30 provinces éducationnelles

Sur le total des 30 provinces éducationnelles, nous nous sommes intéressés particulièrement à la participation des filles, étant entendu qu'au plan national, cette participation féminine connaît un taux moyen de 32%. Après avoir vérifié le taux moyen de participation des filles pour chacune des 11 provinces administratives (au point b), notre préoccupation était de voir au niveau des provinces éducationnelles quel quota était réservé aux filles en termes de participation, dans chacune des provinces.

Dans ces différentes provinces éducationnelles, la situation des filles est résumée de la manière suivante, en taux de participation :

- 9 provinces éducationnelles sur 30 présentent le taux moyen de participation des filles élevé par rapport au taux moyen national de 32%. C'est le cas de Kinshasa Ouest (48%), Kinshasa Est (35%), Bandundu 2 (36%), Bas-Congo 1 (39%), Katanga 1 (40%), Province Orientale 1 (35%), Province Orientale 2 (35%), Nord-Kivu 1 (33%).
- 1 province éducationnelle (Bas-Congo 2) a un taux de participation des filles similaire au taux national (32%) ;
- 3 provinces éducationnelles ont des taux inférieurs à la moyenne nationale, mais un taux supérieur ou égal à 30% de participation des filles. C'est le cas du Sud-Kivu (31%), de Bandundu 1 et de Bandundu 3 (30%).
- 10 provinces éducationnelles présentent un taux allant de 29 à 20% : Kinshasa Centre (29%), Katanga 4 (29%), Province Orientale 1 (28%), Kasai Oriental 1 (28%), Équateur 1 (27%), Kasai Oriental 2 (24%), Kasai Oriental 3 (24%), Équateur 3 (23%), Kasai Occidental 2 (23%), Kasai Occidental 1 (21%).
- 7 provinces éducationnelles présentent les plus faibles taux de participation des filles en dessous ou environnant 20%. Il s'agit de : Équateur 5 (17%), Katanga 2 (18%), Équateur 2 et Équateur 4 *ex aequo* (19%), Province Orientale 4 (20%), Kasai Occidental 1 (20%) et Maniema (20%).

d) Participation des filles dans quelques grandes options d'enseignement

En règle générale, la participation majoritaire et écrasante des garçons par rapport aux filles est confirmée dans les provinces aussi bien qu'au sein de plusieurs options d'enseignement. Il existe cependant des particularités qui méritent d'être soulignées.

Des taux de participation des filles supérieurs à ceux des garçons dans quelques options d'enseignement général

En Pédagogie Générale, les filles ont connu une participation supérieure à celle des garçons à Kinshasa (56%). De même qu'en Bio-Chimie, il y a légèrement plus de filles que de garçons à Kinshasa (50,1%) et au Bas-Congo (51,3%). En Commerciale administrative, les filles représentent 64,3% de participants à Kinshasa ; elles sont 61% au Bas-Congo. En Sociale, 62% pour les écoles de Kinshasa et 61% en Latin-Philo.

Des taux de participation des filles supérieurs à ceux des garçons dans quelques options d'enseignement technique et professionnel

Les options Coupe et Couture ainsi que Nutrition et Hôtesse d'accueil semblent être celles qui attirent majoritairement les filles. Pour la Coupe et Couture : Kinshasa (99,7%), Bandundu (98,3%), Bas-Congo (99,5%), Équateur (96%), Kasai Occidental (98,7% ; 99,7%), Katanga (99,4%), Maniema et Nord-Kivu (100%), Province Orientale (97%), Sud-Kivu (92,7%).

Pour l'option Nutrition, les filles représentent : Kinshasa (93,6%), Bandundu (92%), Bas-Congo (71%), Équateur (87,6%), Kasai Occidental (67,8%), Kasai Oriental (67,7%), Katanga (52,4%), Nord-Kivu (75,8%), Province Orientale (53%), Sud-Kivu (51,6%). Pour le Maniema, il y a plutôt 5 garçons contre 2 filles, inscrits dans cette option.

Enfin, les options Hôtesse d'accueil et Hôtellerie Restauration sont deux filières de très faible pondération en effectifs. La première est organisée à Kinshasa, au Kasai Oriental, au Katanga, au Nord et Sud-Kivu. Les filles y représentent respectivement : 99,5% ; 100% ; 100% ; 59,7% ; 100%. La seconde est organisée à Kinshasa (filles : 88,6%) et au Nord-Kivu (filles : 54,5%). Il en est de même de l'Industrie alimentaire, une autre filière de très faible attraction ; les filles y représentent 78,4% à Kinshasa et 56,5% au Nord-Kivu.

II. Analyse des Réussites

2.1. Réussites au niveau national et des 11 provinces administratives

2.1.1. Réussites au plan national

Au niveau national, sur les 579.218 participants, 266.012 candidats ont réussi. Le taux national des réussites à l'édition 2013 est ainsi de 46%. En comparaison avec les dix dernières éditions, le taux de 46% des réussites se situe en dessous de la moyenne des dix dernières éditions, bien loin du taux de 70% de la première (1967) et de la dixième édition (1976), score plus jamais réalisé jusqu'à l'édition sous examen.

2.1.2. Réussites dans les 11 provinces administratives

La part des réussites pour chaque ancienne province administrative indique que trois provinces qui ont eu le plus grand nombre de participants sont aussi en première position en nombre des réussites. Il s'agit de Kinshasa, du Bandundu et du Katanga avec respectivement (23%), (15%) et (12,2%). *A contrario*, les provinces ayant aligné le moins de participants (Bas-Congo et Maniema) ont également un quota de réussites bas, respectivement (4,1%) et (1,9%). Les autres réussites par province sont le Nord-Kivu (8,7%), le Kasai Occidental (7,9%), le Sud-Kivu (7,3%), l'Équateur (7%), le Kasai Oriental (6,7%), la Province Orientale (6,3%).

Les réussites relatives en intra provincial, c'est-à-dire celles se rapportant aux participants de la province, indiquent que le Kasai Occidental, le Bandundu et le Nord-Kivu ont des taux de réussite interne supérieurs à ceux des autres provinces, respectivement 53,7%, 50,1% et 50% de réussites. Pour les 8 autres anciennes provinces, ces taux se présentent de la manière suivante: Sud-Kivu (47,7%), Katanga (46,4%), Kinshasa (46,4%), Province Orientale (46%), Équateur (42,6%), Bas-Congo (42,1%), Kasai Oriental (36%) et Maniema (31,5%).

Comme on le voit, quatre provinces (Équateur, Bas-Congo, Kasai Oriental et Maniema) ont des taux internes de réussite bien inférieurs au taux national, lui-même déjà faible (46%).

2.1.3. Réussites (R) au sein de 30 divisions ou provinces éducationnelles

a) R. par rapport à la réussite totale de la province administrative

Pour les 11 provinces administratives, le nombre de réussites (R) de chacune des 30 divisions se présente en effectifs et en pourcentages par regroupement de la manière suivante :

- Kinshasa Ouest : 16.528 R (27%) ; Kinshasa Centre : 22.827 R (37%) ; Kinshasa Est : 21.976 R (36%).
- Bandundu 1 : 12.139 R (31%) ; Bandundu 2 : 21.162 R (53%) ; Bandundu 3 : 6.204 R (16%).
- Bas-Congo 1 : 7.344 R (68%) ; Bas-Congo 2 : 3.512 R (32%).
- Équateur 1 : 6.210 R (34 %) ; Équateur 2 : 3.937 R (21%) ; Équateur 3 : 2580 R (14%) ;
- Équateur 4 : 3.494 R (19%) ; Équateur 5 : 2.314 R (12%).
- Katanga 1 : 16.165 R (50%) ; Katanga 2 : 6.978 R (21%) ; Katanga 3 : 5.797 R (18%) ;
- Katanga 4 : 3.453 R (11%).
- Province Orientale 1 : 8.019 R (48%) ; Province Orientale 2 : 5.963 R (36%) ; Province Orientale 3 : 2.118 R (13%) ; Province Orientale 4 : 603 R (3%).
- Kasai Occidental 1 : 9.482 R (45%) ; Kasai Occidental 2 : 11.575 R (55%).
- Kasai Oriental 1 : 4.697 R (26%) ; Kasai Oriental 2 : 7.706 R (43%) ; Kasai Oriental 3 : 5.534 R (31%).
- Nord-Kivu 1 : 11.551 R (50%) ; Nord-Kivu 2 : 11.581 R (50%).
- Sud-Kivu, division unique : 19.387 R (100%).
- Maniema, division unique : 5.176 R (100%).

Comme avec les participations, on peut remarquer l'émiettement du nombre des réussites ainsi que l'ordre d'importance de celles-ci dans chaque province éducative. Hormis la situation de Kinshasa, de Bandundu et du Nord-Kivu, l'ordre d'importance des réussites dans les divisions laisse suggérer *grosso modo* que les divisions ayant pour siège les chefs-lieux des 11 anciennes provinces sont favorisées en nombre de participants et de réussites.

b) R en %, par rapport aux participants (P) de la division provinciale

- Kinshasa Ouest : P = 31.569 → R 24% ; Kinshasa Centre : 54.932 → R 41% ; Kinshasa Est : 45.803 → R 35%.
- Bandundu 1 : P = 20.374 → R 26% ; Bandundu 2 : P = 41.227 → R 52% ; Bandundu 3 : P = 17.146 → R 22%.

- Bas-Congo 1 : $P= 14.554 \rightarrow R\ 56\%$; Bas-Congo 2 : $P= 11.208 \rightarrow R\ 44\%$.
- Équateur 1 : $P= 12.722 \rightarrow R\ 29\%$; Équateur 2 : $P= 11.396 \rightarrow R\ 26\%$;
Équateur 3 : $P= 5.676 \rightarrow R\ 13\%$; Équateur 4 : $P= 8.440 \rightarrow R\ 20\%$;
Équateur 5 : $P= 5.230 \rightarrow R\ 12\%$.
- Katanga 1 : $P= 35.716 \rightarrow R\ 51\%$; Katanga 2 : $P= 14.606 \rightarrow R\ 21\%$;
Katanga 3 : $P= 12.165 \rightarrow R\ 17\%$; Katanga 4 : $P= 7.357 \rightarrow R\ 11\%$.
- Province Orientale 1 : $P= 16.736 \rightarrow R\ 46\%$; Province Orientale 2 :
 $P= 14.184 \rightarrow R\ 39\%$; Province Orientale 3 : $P= 3.640 \rightarrow R\ 10\%$; Province
Orientale 4 : $1.751 \rightarrow R\ 5\%$.
- Kasai Occidental 1 : $P= 19.865 \rightarrow R\ 51\%$; Kasai Occidental 2 : $19.330 \rightarrow$
 $R\ 49\%$.
- Kasai Oriental 1 : $P= 13.061 \rightarrow R\ 26\%$; Kasai Oriental 2 : $P= 16.070 \rightarrow$
 $R\ 32\%$; Kasai Oriental 3 : $P= 20.765 \rightarrow R\ 42\%$.
- Nord-Kivu 1 : $P= 24.441 \rightarrow R\ 53\%$; Nord-Kivu 2 : $P= 22.077 \rightarrow R\ 47\%$
- Sud-Kivu, division unique : $P= 40.689 \rightarrow R\ 19.387, (48\%)$.
- Maniema, division unique : $P= 16.456 \rightarrow R\ 5.176, (31,4\%)$.

L'intérêt du taux des réussites/participants intra division est qu'il est un indicateur de la capacité diplômante de chaque division par rapport aux participants à l'édition de l'Examen d'État. La question est de savoir : « Combien de candidats d'une division ont pu réussir ». En prenant comme étalon le taux de réussite nationale (46%), seules 9 divisions provinciales ont fait réussir leurs candidats au dessus du taux national ou égal à ce dernier. Si on s'arrête au taux de 50% au moins, le meilleur taux de réussite appartient à la division provinciale de Bas-Congo 1 (Matadi, 56%), suivi de : Nord-Kivu 1 (Goma, 53%), Bandundu 2 (Kikwit, 52%), Katanga 1 (Lubumbashi, 51%), Kasai occidental 1 (Kananga, 51%).

2.2. Analyse différentielle des réussites selon les options et le sexe

2.2.1. Réussites selon les options « enseignement général et enseignement Technique »

a) Réussites dans quelques options d'enseignement général

Les réussites des quatre options de d'enseignement général sont intéressantes ici : Pédagogie générale (116.969 R sur 278.531 : 42%) ; Biologie-Chimie (34.000 R sur 69.922 : 49%) ; Latin-Philo (16.613 R sur 27.022 : 61,5%) ; Math-Physique 6.754 R sur 11.553 : 58,5%).

Les réussites en Pédagogie générale représentent 44% des réussites de l'édition entière, autant que la participation à cette option représentait 48,1% de l'édition 2013. Comparées aux participants de l'option, ces réussites font 42% (réussite interne). Par rapport à l'effectif national des participants, c'est 20,2% du taux national. Le pays a ainsi livré 2 diplômes sur 10, uniquement dans l'option Pédagogie générale. Voilà sans doute ce qui explique l'attraction qu'exerce cette option chez les candidats, aussi bien réguliers qu'autodidactes.

b) Réussites dans quelques options d'enseignement technique

Les options d'enseignement technique retenues en raison de leurs gros effectifs et de leur organisation dans au moins 8 sur les 11 provinces sont au nombre de 12, à savoir : Commerciale administrative (20.951 R sur 50.826 : 41,2%) ; Sociale (20.122 R sur 35.710 : 56,3%) ; Électronique (1.915 R sur 35.339 : 54,2%) ; Coupe et Couture (10.231 R sur 13.837 : 74%) ; Mécanique Générale (6.526 R sur 13.267 : 49,2%) ; Agriculture (6.322 R sur 9.117 : 69,3%) ; Électricité (8.978 R sur 39.701 : 23%) ; Construction (3.999 R sur 6.141 : 65%) ; Commerciale Informatique (2.800 R sur 4.707 : 60%) ; Vétérinaire (2.929 R sur 4.440 : 66%) ; Nutrition (2.033 R sur 2.414 : 84%) et Mécanique auto (1205 R sur 2276 : 53%).

Les 12 options techniques s'en sortent avec un taux moyen de réussites honorable de 58% ; avec un pic inférieur de 23% des réussites (Électricité) et un pic supérieur de 84% (Nutrition). Le taux moyen des réussites en options techniques est bien plus grand que celui des options phares d'enseignement général (52%).

2.2.2. Réussites des filles

a) Réussites des filles au niveau national

Sur les 266.012 candidats ayant réussi à l'édition, les filles y sont 92.897. Cela fait un taux de 35%, les 173.115 étant des garçons (65%). Le faible taux de réussites des filles est une conséquence du faible taux de participations de ces dernières.

b) Réussites des filles au niveau de 11 anciennes provinces administratives

Nous avons observé certaines tendances de pourcentages de réussites particulièrement supérieurs des filles comparativement aux garçons, dans six provinces : 1) Kinshasa (Filles : 51%, Garçons : 49%) ; 2) Bandundu (Filles : 53%, Garçons : 49%) ; 3) Équateur (Filles : 43%, Garçons : 42,5%) ; 4) Kasai Oriental (Filles : 38%, Garçons : 35,3%) ; 5) Kasai Occidental (Filles : 57%, Garçons : 53%) et 6) Sud-Kivu (Filles : 48%, Garçons : 47,6%).

Dans la Province Orientale, le pourcentage de réussite des garçons et des filles est le même (46,4%). C'est par contre dans quatre provinces seulement, que les garçons semblent avoir un taux supérieur à celui des filles. Il s'agit de : 1) Bas-Congo (Garçons : 42,5%, Filles : 41,4%) ; 2) Katanga (Garçons : 48%, Filles : 42,4%) ; 3) Nord-Kivu (Garçons : 50,45%, Filles : 48,61%) et 4) Maniema (Garçons : 33,4%, Filles : 24%).

c) Réussites des filles au niveau de 30 provinces éducationnelles

- Kinshasa Ouest : 16.528 R : Garçons (55%), Filles (45%) ; Kinshasa Centre : 22.827 R : Garçons (44%) et Filles (56%) ; Kinshasa Est : 21.976 R : Garçons (50%) et Filles (50%).
- Bandundu 1 : 12.139 R : Garçons (69%) et Filles (31%) ; Bandundu

- 2 : 21.162 R : Garçons (62%) et Filles (38%) ; Bandundu 3 : 6.204 R : Garçons (70%) et Filles (30%)
- Bas-Congo 1 : 7344 R : Garçons (58%) et Filles (42%) ; Bas-Congo 2 : 3.512 R : Garçons (78%) et Filles (22%).
 - Équateur 1 : 6.210 R : Garçons (72%) et Filles (28%) ; Équateur 2 : 3.937 R : Garçons (81%) et Filles (19%) ; Équateur 3 : 2580 R : Garçons (76%) et Filles (24%) ; Équateur 4 : 3494 R : Garçons (86%) et Filles (14%) ; Équateur 5 : 2314 R : Garçons (79%) et Filles (21%).
 - Katanga 1 : 16.165 R : Garçons (63%) et Filles (37%) ; Katanga 2 : 6.978 R : Garçons (81%) et Filles (19%) ; Katanga 3 : 5.797 R : Garçons (82%) et Filles (18%) ; Katanga 4 : 3453 R : Garçons (74%) et Filles (26%).
 - Province Orientale 1 : 8.019 R : Garçons (69%) et Filles (31%) ; Province Orientale 2 : 5.963 R : Garçons (68%) et Filles (32%) ; Province Orientale 3 : 2.118 R : Garçons (67%) et Filles (33%) ; Province Orientale 4 : 603 R : Garçons (77%) et Filles (23%).
 - Kasai Occidental 1 : 9.482 R : Garçons (78%) et Filles (22%) ; Kasai Occidental 2 : 11.575 R : Garçons (75%) et Filles (25%).
 - Nord-Kivu 1 : 11.551 R : Garçons (67%) et Filles (33%) ; Nord-Kivu 2 : 11.581 R : Garçons (55%) et Filles (45%).
 - Kasai Oriental 1 : 4.697 R : Garçons (74%) et Filles (26%) ; Kasai Oriental 2 : 7.706 R : Garçons (72%) et Filles (28%) ; Kasai Oriental 3 : 5.534 R : Garçons (75%) et Filles (25%).
 - Sud-Kivu : 19.387 R : Garçons (68%) et Filles (32%).
 - Maniema 5.176 R : Garçons (84%) et Filles (16%).

d) Réussites des filles dans quelques grandes options

En Latin-Philo, les filles de Kinshasa sont plus nombreuses (61,2%) à réussir que les garçons (38,8%). En Bio-Chimie, au Bas-Congo, il y a 52% de filles qui ont réussi contre 48% des garçons. En Pédagogie générale, à Kinshasa, les filles réussissent à 57% par rapport aux garçons 43%. En Sociale, à Kinshasa, on a enregistré 63% des réussites des filles, contre 37% des garçons. En Coupe et Couture, le pourcentage de réussites des filles est supérieur dans plusieurs provinces : Kinshasa (99,8%) ; Bandundu : 98,5% ; Bas-Congo (99,4%) ; Équateur (98,6%) ; Katanga (99,4%) ; Kasai Occidental (98,2%) ; Kasai Oriental (99,8%) ; Sud-Kivu (82,6%) ; Nord-Kivu (98,4%) ; Maniema (100%) ; Province Orientale (100%).

Hôtesse d'accueil : Kinshasa (99,5%) ; Bas-Congo (100%) ; Katanga (100%) ; Sud-Kivu (100%) ; Nord-Kivu (73%) ; Kasai Oriental (100%).

Hôtesse Restauration : Kinshasa (89,7%) ; Bandundu (67%). Nutrition : Kinshasa (93%) ; Bandundu (90%) ; Bas-Congo (71%) ; Équateur (88,6%) ; Katanga (63%) ; Province Orientale (56,4%) ; Kasai Occidental (80%) ; Sud-Kivu (51%) ; Nord-Kivu (76%) ; Kasai Oriental (68%).

III. Analyse de la qualité des réussites

3.1. Qualité des réussites au niveau national et dans les 11 anciennes provinces

a) Qualité des réussites au niveau national

La qualité des réussites est exprimée selon trois catégories se rapportant à la hauteur des points obtenus au diplôme : Catégorie 1 (les diplômes obtenus avec au moins 60% des points) ; Catégorie 2 (les diplômes obtenus entre 55% et 59% des points) ; Catégorie 3 (les diplômes obtenus entre 50% et 54% des points).

Ainsi, au plan national, sur les 266.012 diplômes d'État délivrés à l'édition 2013, seuls 14% ont été de la Catégorie 1 ; 25% ont été de la Catégorie 2 et 61% de la Catégorie 3.

En clair, 6 sur 10 diplômes d'État délivrés à cette édition sont obtenus avec moins de 55% des points. Cela doit constituer une source d'inquiétude sur la qualité des diplômes d'État et même sur la qualité des candidats inscrits sans autre condition que le diplôme d'État, dans les premières années de l'ESU. De manière générale, on peut affirmer la baisse de la qualité des réussites sur l'ensemble du pays.

b) Qualité des réussites par province

Par province, la qualité des diplômes à partir de 3 Catégories montre l'ordre décroissant suivant de meilleures qualités des diplômes (diplômes de Catégorie 1 : voir annexe 2b) : n°1 : Sud-Kivu (24%) ; n°2 : Kinshasa (22%) ; n°3 : Katanga (21%) ; n°4 : Kasai Occidental (14%) ; n°5 : Province Orientale (12%) ; n°6 : Équateur (10%) ; n°7 : Bas-Congo (10%) ; n°8 : Nord-Kivu (9%) ; n°9 : Kasai Oriental (6%) ; n°10 : Bandundu (5%) et n°11 : Maniema (4%).

Quant aux réussites de faible qualité (3^e Catégorie : 50-54% des points), il convient de suivre l'ordre inverse dans lequel on note le Maniema (81%) jusqu'au dernier le Sud-Kivu (35%) qui a moins de diplômes de mauvaise qualité. Entre les deux extrêmes se situent les provinces du Kasai Oriental (75%), du Bandundu et du Nord-Kivu (*ex aequo* : 73%), de Bas-Congo (66%), de l'Équateur (63%), de la Province Orientale (59%), de Kinshasa (55%), du Kasai occidental (54%) et du Katanga (49%).

c) Qualité des réussites dans certaines options d'enseignement

Parmi quelques grandes options qui ont enregistré, en grand nombre, les réussites de meilleure qualité (Catégorie 1), on peut citer en ordre d'importance : Pédagogie Générale, Biologie-Chimie, Latin-Philo, Commerciale Administrative, Agriculture, Construction et l'Électricité. Ces mêmes options sont également en-tête des réussites de 2^e Catégorie. La Pédagogie générale particulièrement se retrouve également en tête des options ayant enregistré les plus mauvaises réussites (3^e Catégorie). Ce classement varie fortement selon les provinces et les effectifs des réussites.

3.2. Réussites des élèves et capacités diplômantes des établissements par province

Par « capacité diplômante des établissements », nous avons simplement voulu parler de performances réalisées par les écoles de chaque province administrative, en diplômant soit la totalité des participants (100%), soit quelques participants, ou soit aucun participant (Néant). L'indicateur de cette capacité est le nombre d'écoles ayant fait diplômer ou pas les participants suivant ces trois cas de figure.

Les deux cas extrêmes intéressent l'analyse au niveau tant national que provincial. Il s'agit de ce que nous pourrions appeler le « phénomène 100% » et le « phénomène Néant », sur lesquels se fonde la bonne ou mauvaise réputation d'une école secondaire, selon l'opinion.

a) Le « phénomène 100% » ou les diplômes d'état à tout prix

La plupart des écoles courent derrière ce grand objectif de faire diplômer leurs élèves finalistes à 100%. À défaut, il faudrait faire diplômer un bon nombre, au moins 50%.

Particulièrement dans les écoles secondaires privées de promoteurs personnes physiques en mal de candidats, ce pari se constitue en baroud d'honneur et de survie. Cela assure en effet, la réputation de l'école et un objet de marketing, en ce que faire régulièrement du 100% des diplômes délivrés par l'école fait augmenter les inscriptions. Malheureusement, cette ambition laisse place à beaucoup d'antivaleurs, avant, pendant et après la passation des épreuves d'examen d'État.

Durant la période qui précède les épreuves, ce qu'on appelle « frais de participation », dont la hauteur est fixée par le Gouvernement (provincial), est transformé par les écoles en « frais d'organisation matérielle » et autres « frais de suivi ». Ces diverses appellations, cachant des montants bien supérieurs demandés aux parents, ne sont que des euphémismes qui ouvrent la porte à divers abus et actes d'antivaleurs de la part des responsables d'écoles. Les montants ainsi payés servent soit à la corruption, soit à d'autres destinations.

Dans certains centres, lors du déroulement même des épreuves, les complicités verticales et horizontales rendent délétère le contexte de passation. C'est un contexte fait de tricheries à peine voilées qui ne choquent ni les inspecteurs, ni les contrôleurs, ni les responsables d'écoles et encore moins les élèves eux-mêmes. Le mot d'ordre est : « Passez, il n'y a rien à voir ». Les pratiques dites de « Laboratoire » où s'élaborent les réponses aux *items* sont bien connues, dont les techniciens, les guetteurs et les techniciens des réponses se recrutent au sein même des établissements ou des centres⁷.

Dans le cas des monographies concernant l'édition 2013 qui nous concerne, la synthèse des statistiques du phénomène 100% indique au plan

⁷ Propos recueillis lors de nos conférences à Kinshasa et à l'intérieur du pays.

national que, sur 28.334 établissements participant à l'édition, 3.632 ont réalisé le phénomène 100%, soit 13% des performances. Au niveau des 11 anciennes provinces, ce taux moyen national (13%) des écoles ayant diplômé 100% est le même que celui des écoles de Kinshasa, du Bandundu et du Bas-Congo. Tandis que c'est un taux de 21% qui a été atteint par les écoles du Kasai Occidental et 14% pour les écoles du Katanga. Les pourcentages les plus bas et inférieurs au taux national sont ceux réalisés par les écoles du Maniema (3%), Sud-Kivu (4%), Province Orientale (8%), Kasai Oriental et Nord-Kivu, *ex aequo* 11%.

Lorsque nous mettons ensemble les écoles à 100% des réalisations et celles ayant réalisé au moins 50% d'octroi des diplômes, ce groupe d'écoles de bonnes performances diplômantes s'observe : au Kasai Occidental (60%), à Kinshasa (51%) et au Bandundu (51%).

b) Le « phénomène Néant »

Le vœu légitime à tout élève finaliste du secondaire est évidemment d'obtenir son diplôme d'État. Mais compte tenu du contexte général peu incitateur à la qualité et au travail bien fait, les échecs sont nombreux. Pourtant, la tendance aujourd'hui au sein des élèves finalistes du secondaire est de ne pas accepter l'échec. Ne pas obtenir son diplôme est vécu comme un drame. Surtout malheur à l'école où on a fait « Néant ». Les actes de vandalisme qui y sont commis par les élèves frustrés atteignent aussi bien les équipements ou les infrastructures scolaires que les responsables d'écoles.

À l'édition 2013, le phénomène « Néant » s'est observé au niveau national avec 6.861 écoles sur 28.334, soit 24%, taux bien supérieur à celui de 13% des cas de 100%. Au niveau des 11 provinces, le taux des « Néants » est très variable. Le plus bas est observé au Nord-Kivu (13%) suivi du Sud-Kivu (16%). Le plus fort taux des « Néants » est celui des écoles du Bas-Congo (40%) ; ce taux est suivi en décroissance par celui des écoles de Maniema (34%), Équateur (29%), Kinshasa (25%), Bandundu et Kasai Oriental *ex aequo* (24%), Katanga et Province Orientale *ex aequo* (23%), Kasai Occidental (21%).

Lorsque nous mettons ensemble les écoles à taux « Néant » et celles ayant réalisé moins de 50% d'octroi des diplômes, cela totalise 14.823 (52%) établissements de contre-performances : dont Néant (24%) et moins de 50% des candidats (28%). Ces contre-performances sont particulièrement observées dans les écoles des provinces suivantes : Bas-Congo (73%), Maniema (66%), Kasai Oriental et Province Orientale (*ex aequo* : 59%), Sud-Kivu (55%), Équateur (54%), Nord-Kivu (52%), Katanga (51%).

IV. Discussions

Les effectifs des participants aux différentes éditions de l'Examen d'État sont en croissance exponentielle. C'est déjà depuis l'édition 2012 qu'on a dépassé le demi-million des candidats et depuis lors, on tend vers le million.

Malheureusement, les effectifs des filles restent faibles (32%) au niveau national. Quelques provinces administratives et éducationnelles arrivent à dépasser largement le taux national : toutes les divisions de Kinshasa, les divisions de Bandundu 2, Bas-Congo1 et Nord-Kivu 2.

Les effectifs des participants comme indicateur de la pondération scolaire des provinces éducationnelles indiquent que plusieurs de ces provinces éducationnelles ont été décidées sur base des étendues géographiques et non de la densité scolaire de la province ou du site. À titre illustratif, l'ancienne province de l'Équateur jouit de 5 provinces éducationnelles, mais ces provinces éducationnelles ont des faibles effectifs. Il en est de même pour la Province Orientale, celle du Kasai Occidental, du Kasai Oriental et du Bas-Congo.

A contrario, le Sud-Kivu avec un taux important de participants (mais en division unique) devrait justifier d'au moins 2 provinces éducationnelles en comparaison avec ces provinces de plus faibles effectifs.

Bien que les taux de réussites des garçons soient en règle générale plus élevés que ceux des filles, les résultats de différentes monographies montrent que les provinces qui ont un taux de participation élevé des filles sont aussi celles dans lesquelles on assiste à des taux appréciables de réussites des filles. Par ailleurs, dans plusieurs provinces et divisions, l'analyse des réussites intra-genre montre que, prises dans leur groupe, les filles réussissent en plus grand pourcentage que ne le sont les garçons au sein de leur groupe. Ceci suggère l'effet positif de la sélection sur les filles ; c'est-à-dire que le petit nombre des filles qui atteignent le niveau de participation à l'examen d'État sont naturellement sélectionnées.

L'ardent désir de plusieurs responsables d'écoles de faire diplômé coûte que coûte leurs candidats, au lieu de conduire à une émulation compétitive en termes d'une meilleure préparation aux épreuves, pousse au contraire ces responsables à faire espérer la réussite aux élèves finalistes, par la voie de certaines antivaluers. Tout y passe : pratiques des « laboratoires », corruption, frais d'organisation matérielle à la hausse, frais de suivi, etc. Malgré ou peut être à cause de tout cet arsenal dont l'effet est certainement la démobilisation à une sérieuse préparation, on assiste plutôt à la prédominance du phénomène « Néant » et à celui de contre-performance de nombreux de ce type d'établissements.

Enfin, en ce qui concerne la qualité des réussites, nos résultats confirment l'ancienne étude du Père André Cnockaert (1992) qui a mis à jour une forte concentration des diplômes d'État obtenus en dessous de 55% (intervalle de 50 à 54%) dans les écoles de Bukavu à l'édition de 1991. C'est dans cette catégorie 3 des diplômes que se concentrent les diplômes délivrés à l'édition 2013, avec un taux national de 61% des cas. Certaines provinces s'en sortent mieux (faibles pourcentages de ces diplômes de la catégorie 3 par rapport au pourcentage national), tel que le Sud-Kivu, Katanga, Kinshasa, Kasai Occidental et Province Orientale.

Conclusion

Les 11 études provinciales sur l'édition 2013 confirment de manière générale une baisse de la qualité de l'enseignement dont un des indicateurs est la forte prépondérance des diplômes de faible qualité. Cette tendance de la baisse de la qualité de l'enseignement à travers les faibles réussites à l'examen d'État est corroborée par la faible capacité diplômante des écoles du pays ayant pris part à l'édition 2013.

Il serait de bon augure que cette étude nationale ouvre la voie à d'autres problématiques épinglant, entre autres, la qualité des réussites à d'autres éditions de façon sectorielle ou même nationale, la valeur prédictive de la réussite à l'examen d'État au niveau de l'enseignement supérieur, l'étude ciblée des pratiques négatives qui réduisent la crédibilité de l'examen d'État, etc.

Nous ne pouvons clore cette monographie de synthèse sans réitérer nos remerciements aux Inspecteurs Généraux-adjoints Edgard Balmayel, Raphaël Mwenibamba et Rogatien Mutumbwa, et à travers eux au Ministère de l'EPSP via l'Inspection Générale, pour nous avoir autorisé l'accès aux palmarès des 11 provinces. Notre équipe est aussi très reconnaissante à l'apport du Père Léon de Saint Moulin, qui a relu avec un soin particulier les 11 monographies précédentes, ainsi qu'au travail technique de toute l'équipe de *Congo-Afrique*. ■

ANNEXES

Annexe I

Tableau n° 1 : Effectifs des participants et des réussites par province

PROVINCE	% des participants par sexe			% des réussites par participants			
	G	F	T	G	F	T	% Pays
KINSHASA	79.255	53.051	132.304	30.141	31.190	61.331	23,1
%	60	40	100	38,0	58,8	46,4	
BANDUNDU	52.803	25.994	78.797	25.732	13.773	39.505	14,9
%	67,01	32,99	100	68,22	31,78	100	
BAS-CONGO	16.490	9.272	25.762	6.999	3.857	10.856	4,1
%	64,01	35,99	100	64,47	35,53	100	
ÉQUATEUR	34.040	9.424	43.464	14.483	4.052	18.535	7
%	78,32	21,68	100	78,14	24,86	100	
KASAÏ OCCIDENTAL	30.480	8.715	39.195	16.105	4.952	21.057	7,9
%	77,77	22,23	100	76,48	23,52	100	
KASAÏ ORIENTAL	37.390	12.506	49.896	13.195	4.742	17.937	6,7
%	74,94	25,06	100	73,56	26,44	100	

KATANGA	48.174	21.670	69.844	23.199	9.194	32.393	12,2
%	69	31	100	72	28	100	
MANIEMA	13.042	3.414	16.456	4.361	815	5.176	1,9
%	79	21	100	84	16	100	
NORD-KIVU	28.136	18.382	46.518	14.196	8.936	23.132	8,7
%	60,5	39,5	100	61,4	38,6	100	
ORIENTALE	24.939	11.372	36.311	11.426	5.277	16.703	6,3
%	68,7	31,3	100	68,4	31,6	100	
SUD-KIVU	27.912	12.777	40.689	13.278	6.109	19.387	7,3
%	68,6	31,4	100	68,45	31,55	100	
TOTAL	392.661	186.557	579.218	173.115	92.897	266.012	100
%	67,79	32,21	100	65,08	34,92	100	

Annexe II

Tableau n°2 : Ordre des provinces en quantité des diplômes
et leur qualité par province

N°	Qualité Provinces	Total Réussites	1 ^{re} catégorie 60% et plus	2 ^e catégorie 55-59%	3 ^e catégorie 50-54%
	Kinshasa	61.331	22%	23%	55%
	Bandundu	39.505	5%	22%	73%
	Bas-Congo	10.856	10%	24%	66%
	Équateur	18.535	10%	27%	63%
	Kasaï Occidental	21.057	14%	32%	54%
	Kasaï Oriental	17.937	6%	19%	75%
	Katanga	32.393	21%	30%	49%
	Maniema	5.176	4%	15%	81%
	Nord-Kivu	23.132	9%	18%	73%
	Province Orientale	16.703	12%	29%	59%
	Sud-Kivu	19.387	24%	41%	35%
	Total National	266.012	38.373	67.825	159.814
	% National	100	14%	25%	61%

**Tab. n°2 b : Ordre retenu des provinces en qualité des diplômés
et des réussites à l'examen d'État/2013**

Spécification des provinces selon quelques indicateurs de participations et de réussites (Ordre décroissant de la qualité des diplômés en référence à la catégorie 3)					Catégories diplômes/ par hauteur		
					1 ^{re}	2 ^e	3 ^e
					≥60%	55-59%	50-54%
PROVINCE	N. Écoles	Participants	Réussites	% réussites			
1. Sud-Kivu	1.510	40.689	19.387	48%	24%	41%	35%
2. Katanga	3.311	69.844	32.393	46%	21%	30%	49%
3. Kinshasa	4.637	132.304	61.331	46%	22%	23%	55%
4. Kasai Occidental	1.994	39.195	21.057	54%	14%	32%	54%
5. Province Orientale	1.749	36.311	16.703	46%	12%	29%	59%
6. Équateur	2.218	43.464	18.535	34%	10%	27%	63%
7. Bas-Congo	1.696	25.762	10.856	42%	10%	24%	66%
8. Nord-Kivu	1.982	46.518	23.132	50%	9%	18%	73%
9. Bandundu	6.021	78.797	39.505	50%	5%	22%	73%
10. Kasai Oriental	2.395	49.896	17.937	36%	6%	19%	75%
11. Maniema	819	16.456	5.176	31%	4%	15%	81%
Total National	28.334	579.218	266.012	Moyenne 44%	Moyenne 62%	Moyenne 26%	Moyenne 12%

Annexe III

Tableau n°3 : Capacités diplômantes par province

Provinces	Nombre Écoles	Nombre de candidats diplômés par province				
		100% candidats	99-51% candidats	50% candidats	— de 50%	Néant
Kinshasa %	4.637	13%	35%	3%	24%	25%
Bandundu %	6.021	13%	34%	4%	25%	24%
Bas-Congo %	1.696	20%	17%	0,6%	23%	40%
Équateur %	2.218	13%	24%	9%	25%	29%
Kasai Occidental %	1.994	21%	27%	12%	19%	21%
Kasai Oriental %	2.397	11%	19%	11%	35%	24%
Katanga %	3.311	14%	26%	9%	28%	23%
Maniema %	819	3%	28%	3%	32%	34%
Nord-Kivu %	1.982	11%	35%	2%	39%	13%
Province Orientale %	1.749	8%	30%	3%	36%	23%
Sud-Kivu %	1.510	4%	38%	3%	39%	16%
Total National %	28.334	3.632	8.394	1.485	7.962	6.861
	100	13%	30%	5%	28%	24%

Annexe IV

Liste des monographies des 11 anciennes provinces sur le dossier *Examen d'État en question*

(Avec les mêmes auteurs)

1. Monographie sur la ville province de Kinshasa, *Congo-Afrique*, n° 502, pp. 86-112.
2. Monographie sur la province du Bandundu, *Congo-Afrique*, n° 504, pp. 318-342.
3. Monographie sur la province du Bas-Congo, *Congo-Afrique*, n° 505, pp. 403-424.
4. Monographie sur la province de l'Équateur, *Congo-Afrique*, n° 506, pp. 556-583.
5. Monographie sur la province du Katanga, *Congo-Afrique*, n° 507, pp. 669-691.
6. Monographie sur la Province Orientale *Congo-Afrique*, n° 508, pp. 775-799.
7. Monographie sur la province du Kasai Occidental, *Congo-Afrique*, n° 509, pp. 887-904.
8. Monographie sur la province du Sud-Kivu, *Congo-Afrique*, n° 510, pp. 1021-1027.
9. Monographie sur la province du Maniema, *Congo-Afrique*, n° 510, pp. 1028-1034.
10. Monographie sur la province du Nord-Kivu, *Congo-Afrique*, n° 511, pp. 69-84.
11. Monographie sur la province du Kasai-Oriental, *Congo-Afrique*, n° 512, pp. 167-183.
12. Monographie synthèse nationale, *Congo-Afrique*, n°513, pp. 258-277.

CEPAS - BASIC NEEDS BASKET (KINSHASA) : FÉVRIER 2017

Depuis le mois de mai 2016, le CEPAS met en œuvre son programme Basic Needs Basket (BNB). Comme précisé dans le numéro de Congo-Afrique du mois de septembre 2016, l'objectif de ce programme est de rassembler des faits par la recherche et les utiliser pour proposer des changements dans les politiques et/ou pratiques qui entravent la réalisation des moyens d'existence durables et promouvoir, ainsi, la justice économique et sociale à travers la mise en évidence de la situation des pauvres. C'est un outil que le CEPAS met à la disposition d'un plaidoyer pour l'instauration en République démocratique du Congo, de rémunérations qui tiennent compte du coût réel des biens et services.

Comme mentionné dans les précédentes publications, le CEPAS avait prévu d'affiner la procédure de conversion des calories. Une série de réunions avec le Ministère de la Santé Publique (PRONANUT) a permis de définir une formule tenant compte des normes de la FAO pour la conversion des valeurs énergétiques des besoins par

personnes en unités de poids utilisées comme mesures pour la commercialisation des produits alimentaires.

Les tableaux au point D, à la fin de cet article, déjà présenté précédemment, ont été complétés pour améliorer le mode de conversion utilisé.

L'enquête de ce mois de janvier 2017, à Kinshasa (RD Congo), a été conduite du 24 au 26 janvier et comme d'habitude, les coûts moyens publiés ont été calculés sur base des prix au détail récoltés dans les marchés (Grand-marché, marché de la liberté, marché Pumbu de Mont-Ngafula, marché Delvaux), les supermarchés (Shoprite et Kin-marché) et 8 alimentations réparties sur 8 sites géographiques différents. À la fin de ce mois de janvier, le taux moyen de la Banque Centrale du Congo était de 1 055,9992 Francs congolais pour 1 dollars.

Le programme prévoit de compléter au courant de cette année, les informations non encore publiées, à savoir les coûts indicatifs des services de base : le logement, la santé, l'éducation et le transport.

* Nous avons opté de garder la formulation anglaise BNB (Basic Needs Basket), en français "Panier des besoins essentiels", pour faire honneur au JCTR (Jesuit Center for Theological Reflection/Zambia, Lusaka), Centre dont s'est inspiré le CEPAS pour lancer cette enquête mensuelle à Kinshasa.